

Franco Da Prato

Témoignage d'un ex-membre

Communauté Damanhur : un mouvement magique contradictoire ?

0.0 Sommaire

0.0 Sommaire

1.0 Abstract

2.0 Culte et structure sociale de la communauté Damanhur.

3.0 travail volontaire et conséquences économiques pour les adeptes

4.0 Biens immobiliers du fondateur et des associés : quelle différence ?

5.0 Les mineurs dans la vie communautaire : quelle pédagogie méthodologique ?

6.0 Symptomatologies psychologiques des adeptes.

7.0 Conclusions.

8.0 Bibliographie

1.0 Abstract

(Salutations) Mon nom est Franco Da Prato et j'ai vécu dans la communauté Damanhur pendant plusieurs années, jusqu'en 2011. Le siège principal de cette communauté se situe en Italie, dans le Val Chauselle, dans la province de Turin. Il existe, en Italie et à l'étranger, de nombreuses associations qui lui sont solidaires, dénommées dans leur jargon « **ambassades** ». Au sein de la communauté, j'avais le statut d'adepte initié et de citoyen « A ». Dans cet exposé, j'illustrerai quelques aspects cachés et non divulgués de cette communauté, dont seules les personnes qui en sont sorties peuvent témoigner.

2.0 Structure ésotérique et sociale de la communauté Damanhur

La structure de la communauté Damanhur comporte deux parties principales : une partie sociale et une partie ésotérique. Ces deux aspects distincts ont tous deux un seul objectif de nature économique (photos n°1 et n°2).

La partie ésotérique est gérée par l'école de méditation et par le maître lui-même et influence de manière déterminante tous les autres aspects de la communauté. Les règles strictes de discipline imposées par l'école de méditation et liées à la partie ésotérique ne sont pas discutables ; les éluder peut provoquer l'expulsion de l'adepte de la communauté. L'aspect social se compose de différents groupes humains et sa structure complexe est gérée par les organes sociaux : ces derniers représentent l'aspect public, l'interface idéale pour communiquer avec l'**extérieur**. Cet aspect est lui aussi directement géré par le maître de la communauté.

Toutefois, le **bureau de presse** de la communauté et le **maître** lui-même nient cette implication directe. La recherche dans les domaines de la santé et de la spiritualité sont des moyens commerciaux justifiant le prix des produits qui, dans le cas contraire, n'auraient qu'une faible valeur, voire aucune. Je parle des livres, des cours de réveil, des instruments magiques et de tout autre produit s'y apparentant directement, conçu et créé par le maître spirituel pour les besoins de ses adeptes. Ce n'est pas par hasard s'ils sont les meilleurs clients de son entreprise personnelle. L'aspect économique est le but ultime de la communauté, le fait que le nom « Damanhur » soit devenue une marque déposée en témoigne (photo n°3). Les dirigeants communautaires, sous le masque d'adeptes initiés, souhaitent créer un nouveau style, en s'appuyant sur les sentiments écologiques, spirituels et salutaires des futurs clients. Il s'agit d'une vision de la nouvelle économie, qui donne vie à un marché énorme d'articles ésotériques, en Italie et à l'étranger, soutenu par des

associations à travers le monde, dont la fonction est d'exporter et de vendre leurs produits.

3.0 Travail volontaire et conséquences économiques pour les adeptes

Pour être reconnue légalement par l'état italien, la communauté Damanhur a dû s'organiser en associations et petites sociétés coopératives du bâtiment. L'inscription des adeptes dans les nombreuses associations a entraîné une typologie de travail ne prévoyant aucune rémunération ou retraite, car tout travail effectué au sein de la communauté est toujours considéré comme gratuit et volontaire (photo n°4). Les adeptes ayant assuré des fonctions d'organisation au sein de cette communauté ont de fait perçu un salaire mensuel, décidé par décret officiel (photo n°5) par le plus grand organe social, les Rois guides. En réalité, ce « travail volontaire » ressemble plutôt à un « travail subordonné », bien que la Cour d'Appel de Turin, sollicitée à ce sujet, ait exprimé un autre avis (photo n°6). Le **travail de dévotion ou terrassement**, tel qu'il est défini dans leur jargon communautaire, représente un autre aspect du travail au noir dans la communauté Damanhur. Il ne s'agit pas ici d'heures consacrées volontairement à la communauté, mais d'heures obligatoires et décidées par l'école de méditation. Si elles ne sont pas réalisées, l'adepte doit dédommager les heures non travaillées sur base du salaire horaire de son propre travail. À défaut, l'individu est progressivement marginalisé : son parcours évolutif est ralenti et toute promotion de grade ésotérique ou toute acquisition de rôle à responsabilité dans la communauté sociale lui est inaccessible.

4.0 Biens immobiliers du fondateur et des associés : quelle différence ?

Les petites sociétés coopératives du bâtiment ont pour fonction le regroupement de tous les immeubles donnés par les adeptes et les sympathisants de la communauté. Dans ce cas également, parler de « don » n'est pas correct, car un adepte initié citoyen « A » est obligé de céder tous ses biens à la communauté (photo n°7). Ces deux petites coopératives fonctionnent avec un minimum de trois membres jusqu'à un maximum de huit, c'est là leur caractéristique juridique : tout le capital social est donc légalement détenu par quelques personnes (photo n°8). La conséquence de ce système est que les biens immobiliers sont transformés en interne en quote-parts, réparties entre les divers associés avec la valeur d'un euro chacune. Il en va autrement pour les biens immobiliers du maître spirituel : ceux-ci ne sont pas partagés entre les deux coopératives, (photo n°9) et sont estimés, selon certaines sources, à environ cent quinze propriétés. Le système de pyramide économique se superpose même dans ce cas au système pyramidal ésotérique : très peu de personnes, communément définies « **sommet** », gèrent la richesse de toute la communauté ; voilà pourquoi, dans un article de leur « **constitution** », il est établi que : « **les biens laissés en don à la communauté ne pourront pas être restitués au propriétaire légitime si ce dernier décidait de la quitter** » (photo de la constitution). Malgré la répartition entre peu d'adeptes de la propriété juridique effective, les travaux d'entretien et de restructuration sont à la charge de toutes les personnes se succédant dans une habitation déterminée : par conséquent, même les adeptes ne possédant aucune quote-part sociale de propriété participent de fait à l'entretien des immeubles, via une taxe incluant le prêt en cours.

C'est justement là que le bât blesse dans la communauté : elle s'accapare des ressources économiques en se fondant sur les sentiments des adeptes et en stimulant leur sens d'appartenance et de partage, même si ce partage ne concerne que quelques élus.

5.0 Les mineurs dans la vie communautaire : un conditionnement sans fin.

À travers les médias et ses écoles familiales internes, la communauté cherche à montrer une image développée de son système éducatif. L'aspect coercitif et d'endoctrinement n'apparaît jamais, les adeptes étant habitués depuis leur plus tendre enfance à une vision du monde se rapportant à la magie et aux rituels (photos n°10, 11 et 12). Utiliser les mineurs pour légitimer une méthode

éducative alternative et efficace n'est pas une nouveauté de la communauté Damanhur et vise à promouvoir ce style de vie. Un mineur né ou entré dans la communauté est évidemment obligé d'aider ses parents, et c'est justement ce fondement qui est à la base d'une contradiction. Un enfant ne naît pas dans la communauté par hasard. Avant sa conception, les parents doivent introduire une demande formelle par écrit (photos n°13 et 14). Cette demande a une validité de six mois ; une fois ce délai écoulé, elle doit être réintroduite. Pour réprimer toute manifestation contraire aux préceptes du département de l'éducation, la législation sociale prévoit que les parents concevant un enfant sans l'autorisation des organes sociaux, assument tous les frais liés à la scolarité et aux soins médicaux alternatifs. Une fois obtenue l'autorisation écrite, les parents choisissent deux parrains et décident avec eux quelles caractéristiques prédominantes devrait avoir le nouveau-né, depuis son apparence physique jusqu'à son caractère. Ces souhaits sont alors rédigés sur papier, comme s'il s'agissait d'un projet. Pour la réussite de cette entreprise, les parrains et parents s'engagent dans un autre programme rituel, composé de prières et de rites dédiés. Faute de prières et de rites, de lourdes sanctions disciplinaires sont prévues (photos n°15, 16, 17 et 18). Après la naissance, l'enfant commence à participer à toutes sortes de rituels avec ses parents (photo n°12) et une fois atteint l'âge de sept ans, il devient protagoniste de ces rituels, assisté seulement en partie par les parrains. L'aspect rituel a pour fonction d'évoquer les traits de caractère souhaités et décrits dans le projet de naissance. Naturellement, d'après mon expérience, jamais un tel projet n'a abouti. L'enfant poursuit sa croissance naturelle, heureusement pour lui d'ailleurs. Les enfants de la communauté sont beaux, comme tous les enfants du monde, ils n'ont aucun pouvoir surnaturel, aucun don au-dessus de la norme : ils sont tels que mère nature les a faits.

L'endoctrinement social, dont les écoles internes sont l'instrument principal (montrer les couvertures des livres d'étude), et le déroulement de la vie sociale dans les divers **noyaux familiaux**, ont pour fonction la formation des enfants, futurs adeptes de la communauté. La ritualité de l'enfant dure jusqu'à ses quatorze ans ; ensuite, sa participation aux rituels est obligatoirement requise. Dès l'âge de dix-huit ans, en Italie, l'enfant atteint la maturité sociale pour s'acquitter des obligations de l'état ; dans la communauté Damanhur, le jeune de 18 ans est interrogé par les **Rois guides** quant à ses futures intentions. S'il prévoit de continuer à vivre dans la communauté, il sera ultérieurement préparé à devenir, lui aussi, citoyen à part entière et adepte initié. Dans le cas contraire, il devra rapidement quitter la communauté. Naturellement, ces règles strictes ne s'appliquent pas à tout le monde : les enfants des contribuables les plus importants font partie des exceptions. Dans tous les aspects sociaux et rituels, ces derniers font abstraction de l'engagement pris et du sens de l'égalité, trop souvent oublié. J'ai pu assister au malaise des mineurs de cette communauté, provoqué par le transfert continu des parents et de leurs enfants d'un groupe familial à un autre, par respect des dynamiques sociales. De nombreux parents, dans le contexte social normal de la communauté, se séparent et vivent avec d'autres partenaires, parfois plusieurs. L'enfant est soumis à ces dynamiques, qui le mettent constamment en présence de nouvelles personnes, susceptibles de l'aimer ou pas. La culpabilité parentale est très forte et la formule pour pallier à ce manque est celle d'occuper l'esprit par d'autres activités, telles que celles mises en place par l'école familiale : l'itinérance en forêt et dans le pays. Ces activités sont utiles car elles visent à détourner l'enfant de ses besoins réels, de manière à ne pas entraver l'engagement principal auquel ses parents ont prêté serment devant la communauté et le maître.

6.0 Répercussions psychologiques sur les adeptes

Dans la communauté Damanhur, l'adepte initié, citoyen « A » s'investit dans une série d'engagements destinés à « **accomplir** » les choix individuels de chacun, à savoir faire coïncider les paroles avec les faits. La communauté Damanhur met en valeur la liberté de choix de chacun de ses adeptes afin de masquer les limites d'action de ces derniers, qui se retrouvent tels des animaux dans un pâturage. Cette image n'est pas aléatoire et représente très efficacement la réalité sectaire de la communauté Damanhur : il n'y a pas de véritables barreaux, seulement des frontières idéologiques, représentées par le groupe/troupeau. S'en éloigner signifie souvent abandonner la communauté ou

rester marginalisé par son rythme commun. Le poids considérable des engagements que l'adepte est **chaleureusement invité** à respecter le prive du temps qu'il pourrait consacrer à ses proches en dehors de la communauté. Le choix d'un parcours initiatique comme celui de cette communauté n'est pas compatible avec les rythmes de la société « **extérieure** ». Ce système est calqué sur le système éducatif des enfants. La pédagogie en général a toujours eu un rôle déterminant dans le développement et le contrôle des adeptes de la communauté. La charge de travail des adeptes augmente au fil des ans et les occasions d'échange avec la famille et les amis deviennent de plus en plus rares.

Toute personne qui rejoint la communauté Damanhur, à l'exception du maître spirituel, se déleste de son individualité et de sa richesse et donne à la communauté tous ses avoirs, biens immobiliers ou abandon de sa profession antérieure.

L'individualité se décompose en plusieurs parties : elle est ainsi plus facilement contrôlable. Les principales sont : la partie individuelle, répartie en **personnalités**, et la partie spirituelle, qui se nourrit de magie et participe aux rituels. Dans le contexte ésotérique et social de la communauté Damanhur, ces parties sont impliquées dans de nombreuses dynamiques ; les plus célèbres sont les **cours d'éveil payants**, qui émanent de l'école de méditation. D'autres sont prévues par l'organe social appelé **Jeu de la Vie**, qui supervise également les dynamiques sociales. Les plus connues sont le **Voyage**, une itinérance en camping-car avec la présence continue du maître, au cours de laquelle sont élaborés les nouveaux concepts de leur philosophie en tentant d'apporter des solutions aux anciens ; les **voyages dans les bois**, une sorte de cours de survie visant à stimuler l'interaction entre participants ; enfin, la dynamique désormais tombée en désuétude appelée « **bataille** » entre deux équipes de jeunes et de plus âgés. Ces dynamiques affectent toute la population de la communauté et l'on ne peut s'y soustraire. Ce sont des dynamiques « **fortement conseillées** » qui servent à démontrer la loyauté des adeptes envers la communauté, mais leur véritable objectif est celui de les distraire. Sous prétexte de bannir les habitudes, les personnes cumulent du stress émotif, dû aux difficultés d'adaptation récurrentes. Le stress contribue à la docilité des adeptes, met en valeur leurs limites et fait accepter toute solution apportée par le maître. Afin de distinguer les adeptes méritants et marquer la différence parmi les meilleurs, leur grade ésotérique est élevé, et ils sont alors impliqués dans de nouvelles affectations sociales d'un plus grand intérêt. Cette dynamique influe positivement sur la masse des non-méritants, qui cherchent d'autres solutions pour arriver à ce niveau. Périodiquement, le Sommet de méditation, sur les directives du maître, proclame des passages de grade pour tous, ce qui permet d'augmenter l'estime de soi et l'esprit de corps. L'équilibre entre évolution spirituelle et évolution sociale est ainsi sagement maintenu. En somme, il s'agit du système du bâton et de la carotte, qui consiste à avoir recours aux bonnes ou aux mauvaises manières en fonction des circonstances, pour imposer aux autres sa propre volonté, comme cela se fait avec des chevaux et les ânes.

En partant de ces fondements et en raison de la charge de travail, toujours plus pressante avec le temps qui passe, il ne reste de la vie sociale et familiale d'autrefois qu'un souvenir, animé par les rares occasions de rencontre, et remplacé toujours plus fréquemment par l'affection des frères et des sœurs de la communauté, tous souffrants de ce choix. Le mal provient de l'extérieur de la communauté : en effet, d'après l'idée de base, l'extérieur souhaite détruire cette réalité porteuse de vérité et d'évolution. La souffrance psychologique à laquelle sont soumis les adeptes se transforme donc en un effort de résistance à l'ennemi imaginaire, afin d'atteindre l'objectif suprême, qui jamais ne sera accompli.

7.0 Conclusions.

Le non-fondement de cette philosophie se confirme par le fait que la sphère d'amour et de fraternité ne vaut que pour ceux qui restent à l'intérieur de la communauté. Dès le départ, celui qui en sort est considéré comme un « **élément non-dialoguant** » avec la communauté. Le secret initiatique est plus souvent remplacé par la loi du silence, les thèmes de la communauté ne peuvent être abordés avec les personnes **extérieures** ou avec les personnes **ayant quitté la communauté**, même s'il

s'agit d'amis, de parents ou de membres familiaux.

D'autres contradictions plus marquées apparaissent en confrontant leurs principes et la réalité effective : on s'aperçoit alors que l'écologie, la spiritualité et la liberté sont des instruments utilisés à la seule fin de promouvoir leurs produits. La communauté Damanhur n'est pas une philosophie païenne, mais une idéologie anticatholique et antiétatique précise. Les déclarations du maître spirituel, diffusées aux adeptes au fil des ans pendant les **soirées sociales** (rite d'auto-libération) et ces articles de presse (20) le démontrent clairement. Cette communauté est une structure pyramidale oligarchique. Les catholiques ne peuvent embrasser cette réalité parce que la magie touche tous les domaines de leur réalité. Les adeptes nient les sacrements catholiques (baptême horus).

8.0 Bibliographie consultée.

- 1) M.Della Luna,P.Cioni,Neurosciavi,Macroedizioni 2009
- 2) C.Boschetti, IL libro nero delle sette in Italia,NewCompton, éd. 2007
- 3) Khatlheen Taylor, Brainwashing, Ediz Castelvechi 2008
- 4) John Humprey Noyes Pragmatica dell'utopia Ediz. Fabrizio Ponzetta 2012
- 5) G. Del Vecchio, Stefano Pitrelli, Occulto Italia,Edizioni Bur 2011
- 6) Documents de l'archive de philosophie de la communauté Damanhur
- 7) La via horusiana. Principi, concetti e tradizioni della scuola di pensiero di Damanh secondo gli insegnamenti di Oberto Airaudi, Edizioni Damanhur 1999, 3^{eme} édition
- 8) www.caproespiautorio.net – site de Franco Da Prato, personne ayant quitté la communauté Damanhur
- 9) vidraccocity.blogspot.com - blog de Franco Da Prato, personne ayant quitté la communauté Damanhur

**pour SosAntiplagio Novare
Via Verbano 3/a
21048 Arona (Italie)**